

Déclaration du représentant des États-Unis du Mexique

Monsieur le Président,

Pour le Mexique, l'approche humaine et l'utilisation durable des ressources naturelles sont des éléments non négociables. Nous mettons en œuvre des initiatives fondées sur la nature et axées sur les écosystèmes, qui intègrent une dimension sociale et économique afin d'éliminer les inégalités et de garantir l'exercice effectif du droit à un environnement sain.

Pour notre pays, il convient de promouvoir les synergies entre les trois Conventions de Rio, condition d'une lutte simultanée contre les effets des changements climatiques, la perte de biodiversité et la désertification – autant de thèmes intrinsèquement liés à la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Il en va aussi de l'optimisation des ressources humaines et financières dans le contexte de relèvement vert et résilient après la COVID-19.

Il est indispensable à notre avis de consacrer une plus grande part du financement climatique à l'adaptation, un équilibre devant être atteint avec l'appui à l'atténuation. Ces efforts doivent être menés conformément aux besoins et priorités des pays en développement, et en tenant compte des principaux besoins de chaque secteur, l'objectif étant d'adopter une approche plus durable de l'utilisation des sols, de la biodiversité, de l'eau et de l'agriculture.

Le Mexique estime qu'il importe de faciliter l'accès au financement pour faire face aux pertes et aux dommages causés par la pandémie de COVID-19. Ce faisant, nous devons nous assurer que les nouvelles formes de financement reposent sur une approche globale, accordant la priorité à l'inclusion et promouvant des processus à même d'accroître et d'améliorer la résilience.

Dans divers forums et manifestations internationales sur le climat, le Gouvernement mexicain a souligné à quel point il était important d'élaborer des projets visant à réduire les émissions, et reposant sur les concepts et les pratiques durables les plus avancés. Nous sommes convaincus que cette approche obtiendra l'appui de mécanismes comme le Fonds pour l'environnement mondial et le Fonds vert pour le climat.

Ainsi, il convient en priorité de renforcer la collaboration multisectorielle afin d'associer les différents acteurs à l'élaboration et à la mise en œuvre de mesures innovantes et durables, propices à un relèvement climatique et à une consommation responsable et durable au niveau local.

Le Mexique estime qu'il est indispensable de définir des stratégies, des orientations et des mécanismes de collaboration visant à contribuer à la lutte contre les effets des changements climatiques sur le secteur agroalimentaire, à encourager la protection, l'utilisation durable et l'intégration de la biodiversité, et à réduire la vulnérabilité de la production agricole. Il est important que le FIDA appuie les efforts faits par les pays pour renforcer leurs institutions et les incite à trouver des solutions financières novatrices, axées sur les petits producteurs et conciliant les objectifs climatiques avec celui d'améliorer les conditions de vie desdits producteurs.

Il est nécessaire que tous les pays prennent part aux mesures d'atténuation des changements climatiques et d'adaptation à leurs effets pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, renforcer la protection et l'utilisation durable des ressources génétiques et de la biodiversité agricole, et limiter la désertification, contribuant ainsi à la réalisation des objectifs de développement durable.

Notre pays entend poursuivre, à titre prioritaire, la consolidation de la coopération bilatérale et multilatérale, l'objectif étant de favoriser les synergies et les projets multisectoriels, dans le cadre desquels nous relèverons les défis des changements climatiques, de l'insécurité alimentaire et du développement économique.

Je vous remercie.